

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 142 (2016)
Heft: 8: Éclairage public

Vorwort: Les lumières de la ville
Autor: Sonnette, Stéphanie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les lumières de la ville



évolution : les années 1960 découvrent les lampes fluorescentes. Tout s'éclaire. Une lumière sans nuances irradie les villes, les autoroutes, les parkings de supermarchés. Griserie du néon, jusqu'à la lie : même en plein jour, les plateaux de bureaux des immeubles modernes n'ont plus besoin de lumière naturelle. La lumière artificielle devient matière de l'architecture et les bâtiments éclairent la ville autant qu'ils exposent derrière leurs façades de verre le nouvel homme tertiaire, transparent et normalisé, abdiquant sa part d'ombre.

Révolution : les années 1990 découvrent les LED et l'éclairage urbain devient un métier. C'est le nouvel âge d'or des villes qui se parent de mille feux pour se faire plus belles les unes que les autres. Une nouvelle vague d'embellissement à la Haussmann.

Porté par l'engouement pour l'espace public et quelques artistes stars comme Yann Kersalé, l'éclairage devient spectacle. De plans lumière en événements festifs, les métropoles s'illuminent comme si Noël durait toute l'année.

Aujourd'hui, les villes revoient leur copie. L'austérité économique et les préoccupations environnementales et sécuritaires, souvent contradictoires, sont passées par là. De nouvelles innovations technologiques permettent désormais de gérer intelligemment les systèmes d'éclairage pour adapter l'intensité de la lumière en ville en fonction des usages et de l'heure du jour. A la clé, des économies non négligeables pour les collectivités et espérons-le une attention plus grande aux usages et besoins des citoyens.

Car au fond, au-delà de l'efficacité énergétique, des normes et de la technologie « intelligente » qui vient se loger dans nos lampadaires, dans le sol de nos places et jusqu'à l'intérieur de nos appartements, la lumière est affaire d'expérience personnelle. Transfigurée par notre propre regard, si bien filmée par Godard, Scorsese ou Cassavetes, la ville la nuit peut être électrique et incandescente, qu'elle soit suréclairée ou sciemment maintenue dans la pénombre.

Stéphanie Sonnette

Urbaniste et juriste de formation, rédactrice indépendante spécialisée dans le domaine de l'aménagement urbain, membre du comité de rédaction de la revue française Criticat, Stéphanie Sonnette vient de rejoindre la rédaction de TRACÉS.